a S^t. omer ce 14^e. janvier
1749

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Jay lhonneur de vous addresser Monsieur
vn petit memoire Contenant la situation
presente de M^r. de palm neveu de M^r.
labbè de S^t. Bertin; voici ce qui a donnè
lieu a la contestation entre m^r. quarrè Medecin
de cette ville et moy. il y â prez de deux ans
que je conduis le malade; je nentreray dans
aucun detail circonstancié de tout ce que je
luy ay fait, parceque cella ne decide rien
pour lestat de la question presente, il
suffira de dire que la diete Blanche et les
vulneraires detersifs et adoucissants ont fait
la baze de son traittement; il fut lhiver
dernier a paris et fit consulter sa maladie
par M^r. chicoineau je joins ici copie

de cette consultation qui ne secarte point de
la scituation actuelle les choses estant encore
au mesme estat ainsi que vous pourrez le voir
par la confrontation de mon memoire avec
cette piece; et comme je ne voudrois pas, par
entetement priver le malade dun secours
utile, je vous supplie tres instemment de faire
decider par laccademie la question proposée
et surtout de faire enoncer les signes rationels
qui rendent loperation dans le cas present
necessaire et de quelque succez, affin quon
puisse les comparer a lestat du malade

Ce medecin propose lempyeme et lorsque je
demande quels sont les signes qui dans ce cas
en determinent la necessité, il se contente
de me repondre quil la fait faire avec
succez en pareil cas; je dis que sans temerité

on ne pouuoit lentreprendre sur des raisons et des
histoires aussi vagues, a cella une reponce —
indecente est tout ce que jen peux tirer et
il persiste dans son sentiment; je ne releue pas
quantité de raisons alambiquées que vous —
verrez dans son memoire

je laisse un double de ces pieces entre les mains
du malade, et come je crains toute surprise —
je suis bien aise de vous faire passer celle cy
directement que jay fait signer aux Medecin
et chirurg.n appellez pour constater le fait
affin que laccademie puisse estre sure de letat
de la question,

jay lhonneur destre auec une parfaitte —
consideration

Monsieur

Vostre tres humble et tres
obeyssant seruiteur Sens

docteur en Medecine cy deuant chirurg.n major du
Reg.t de gondrin; chirurg.n major des armées du Roy et
des hopitaux millitaires a St. omer

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE